

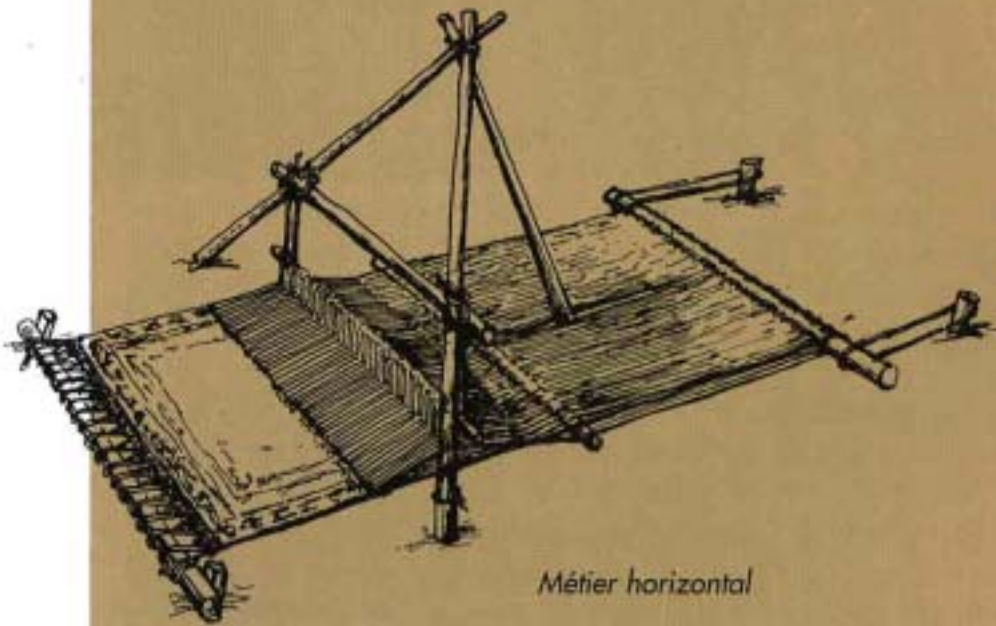
La fabrication des tapis (Partie 4)

Les métiers à tisser des nomades

Encore au milieu du XX^{ème} siècle, des méthodes de nouage archaïques avaient cours. Les rares outils étaient fabriqués de la même manière dans toutes les régi-

large et le métier étroit. Ce dernier a conservé ses caractéristiques primitives, imposées par la vie nomade; il se laisse facilement démonter et transporter. D'habitude

version des deux nappes de chaînes est suspendu à un trépied formé de branches attachées ensemble. Les noueuses travaillent accroupies sur le sol ou sur la partie du tapis déjà terminée. Si la famille doit se déplacer, on retire les poteaux de soutien et on roule l'ouvrage inachevé sur les poutres transversales. Si les nomades confectionnent surtout des pièces étroites, c'est dû au fait que ces poutres ne peuvent pas dépasser une certaine longueur car elles deviendraient intransportables. Par contre, les métiers à tisser larges ne peuvent se démonter qu'une fois le tapis terminé. Ils sont donc surtout utilisés par des semi-nomades, des paysans ou sur les emplacements d'hivernage où la famille reste plusieurs mois.



Métier horizontal

ons de production. Il faut oser appeler "métier" l'assemblage primitif de quatre bouts de bois de grosseur et de longueur différentes et qui peuvent aussi souvent servir à autre chose. Les autres accessoires, le peigne, la tresse faite maison, le couteau grossier ainsi que les ciseaux à raser ne sont guère plus perfectionnés. Certainement, l'imperfection de ces instruments primitifs ne nuit pas du tout à la qualité du tapis ou du kilim terminé. Les métiers des nomades sont de basse-lisse (horizontaux) et on en distingue deux sortes: le métier

on l'installe devant l'habitation car, selon la grandeur du tapis, il peut mesurer jusqu'à six ou sept mètres de long. Les fils de chaîne sont tendus entre deux pièces de bois rondes. Le mécanisme d'in-

ki

